

LE PORT DE TRÉVIGNON, UN SIÈCLE D'ÉVOLUTION

Bâti à l'emplacement d'un ancien fort du XVII^e siècle (Vauban), le château de la pointe de Trévignon date du début du XX^e siècle, il est pillé et brûlé en 1944 puis rebâti vers 1950.



La carte Cassini de 1740 ci-contre (IGN) mentionne la batterie et le corps de garde de Trévignon. Aucun port ou abri n'est indiqué. Les bateaux restent au mouillage dans l'anse naturelle. Le cadastre de 1845 ci-dessus situe seulement trois habitations à la Pointe de Trévignon, propriétés de Jean Furic et Yves Sellin. Selon le dénombrement de population de 1872, cinq maisons abritent neuf ménages, soit trente-six habitants. Proche de la Pointe, au sémaphore bâti en 1861 sont logés deux guetteurs et leur famille, soit onze personnes.



En 1902, les filets de pêche hissés aux mâts des chaloupes sardinières sèchent dans la petite anse de la Pointe, une jetée basse construite quelques années auparavant protège insuffisamment des grosses tempêtes. La grande roche, *Karreg Bugaled Saoud* (la roche des enfants vachers), marque l'entrée de l'anse ; quand les vaches viennent paître sur la côte, les jeunes vachers s'y mettent à l'abri ou y jouent. La roche située au milieu des flots sera enlevée.



Non loin du château emblématique de la Pointe, la digue en pierre porte sa date de naissance, 1903, et relie la côte à l'îlot *Beg-ménez-bian* sans lequel il n'y aurait sans doute pas eu de port ! Achèvement l'année suivante, la digue recouvre l'ancienne jetée basse.



La première station de sauvetage est inaugurée le 8 septembre 1907. Une cale de 45 m de long permet à l'*Ernest Crevat-Durand*, premier canot à rames inauguré un an plus tôt, posé sur un chariot et guidé par des rails, de rejoindre l'élément liquide. Il sera remplacé par le *Jacques-Augustin-Normand* en 1931. Le sémaphore bâti en 1861 complète la sécurité des parages.



Arrivée au port de Trévignon d'une chaloupe sardinière, sur l'autre bateau au mouillage, les filets sèchent (début XX^e siècle).



Le phare construit en 1924 sur l'îlot *Beg-ménez-bian* comporte une fenêtre qui, quelques années plus tard, sera obstruée. Une cale en pierre permet aux employés du service des phares de livrer les bouteilles de gaz qui alimentent les appareils d'éclairage.



Coll. Le Dreuff



Coll. Le Dreuff

En 1954, après six années d'étude et de travaux, le nouvel abri du bateau de sauvetage est terminé, plus grand pour accueillir le *Duguay-Trouin*, premier canot à moteur, 13 m de long, arrivé en 1950. L'ancien local est vendu en 1951. Le *Duguay-Trouin* est baptisé le 13 juin 1954 (image de droite). Lui succèdent le *Patron François Hervis* en 1980 puis l'*Ar Beg* en 1992, date de rénovation du local. La mer est nourricière et meurtrière, bel exemple applicable à ce petit port et à la station SNSM.



Coll. Scaër



Coll. Picard

Femmes de Tréguen mettant la sardine en gril



La conserverie de la Pointe de Trévignon est créée en 1905. Son activité principale concerne la sardine à l'huile ou salée, pêchée par les chaloupes de Trévignon et de Concarneau. Plus tard s'ajouteront le maquereau, le thon germon... et même le chou-fleur et l'artichaut. L'usine cessera son activité en 1968. Sa marque, *Le Marquis de Trévignon*, est alors reprise par la société Sopromer de Concarneau. Des résidences remplaceront les bâtiments industriels.



Coll. Tanguy



Coll. Tanguy

La route de la corniche est ouverte dans les années 1960. Les travaux de prolongement de la digue sont réalisés par l'entreprise brestoise Marc en 1967, un chemin créé dans le port permet aux engins d'accéder au chantier.



Coll. Luzuy



Coll. Luzuy

En 1974, la cale principale est allongée et élargie. Un terre-plein de 1000 m² bordé d'un quai est construit, le rocher *ar paw braz* est enlevé. Un petit magasin de marée permet aux pêcheurs de vendre leurs produits. La plaisance prend de l'ampleur. Une extension avec deux nouvelles cales et une cale de carénage (désormais interdit) complètent les infrastructures en 1987.



R. Picard



DR

Le perré, mur de protection de la dune, est achevé début juillet 1990. Les tempêtes à répétition, le piétinement et la fréquentation des voitures auraient fini par avoir raison de la dune. Pour protéger la végétation qui retient le sable, des cheminements sont matérialisés et la circulation automobile est interdite : la dune est ainsi préservée.



R. Picard



R. Picard

Un nouveau magasin de vente du poisson est construit en 1995, conformément aux normes européennes d'hygiène de l'époque.



R. Picard

Dossier réalisé par Roland Picard

Sources

- SNSM, cent ans de sauvetage, station SNSM de Trégunc, mars 2006
- Bulletins municipaux de Trégunc
- Archives des Amis du Patrimoine de Trégunc
- Archives départementales du Finistère : presse ancienne, dénombrement de la population et cadastre napoléonien
- Géoportail : carte Cassini, vue aérienne